

# Prédication

26 juin 2016

Galates 5, v. 1 à 18

## C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés.

Quelle affirmation ! Quel slogan digne de Mai 68 ! Souvenez-vous, la société rêvait de liberté. Vivre de musique, vivre pour ses idéaux. Être libre, ne rien se laisser imposer, ne faire que ce qui me plaît !

Aujourd'hui le discours ambiant serait plutôt un appel à être soi-même, libre de son look, de ses choix de vie. On évite de se marier pour rester libre de se séparer. Certains jeunes préfèrent travailler en CDD pour être libre de changer de travail.

Et en même temps, la société est devenue très standardisée par la domination de grandes marques. Nous sommes devenus dépendants de nos outils connectés, téléphones, tablettes. Nos journées ont des rythmes infernaux et ne laissent aucun espace de liberté pour accueillir l'imprévu, pour partir à l'aventure. Sommes-nous vraiment libres au final ?

Et puis, au fond, qu'est-ce que la liberté ? Ça pourrait être une question posée au Bac de philo cette année. Est-ce que la liberté consiste à faire seulement ce que l'on veut, sans se poser d'autres questions ? Mais dans ce cas, ne suis-je pas finalement soumis à la dictature de mes propres désirs ?

L'apôtre Paul affirme aux habitants de la Galatie que le Christ les a libérés. Cette parole est aussi pour nous : **Le Christ nous a libérés.**

Comment comprendre l'affirmation de l'apôtre Paul ?

Les Grecs avaient une notion concrète de la liberté : l'homme libre était celui qui pouvait disposer de lui-même, à l'inverse de l'esclave. Chez les philosophes stoïciens, l'homme libre est celui qui a réussi à se détacher intérieurement de tous les liens, contingences extérieures et passions humaines.

Mais Paul affirme autre chose, sur un autre terrain : est libre celui qui renonce à se libérer par lui-même et

accepte d'être saisi par un autre, en l'occurrence le Christ.

Cette libération peut être accueillie quelque soit sa propre situation (maître, esclave, homme, femme, riche ou pauvre). Elle ne nous sort pas des contingences du monde contrairement à la pensée des Stoïciens mais agit au cœur du monde et de nos relations.

## Mais alors, le Christ nous libère concrètement de quoi ?

Notre meilleur ennemi c'est nous-mêmes dit l'apôtre Paul. Pour lui, les hommes se mettent d'eux-mêmes sous le joug de l'esclavage.

En effet, les hommes cherchent à s'assurer leur propre salut. Ceux qui se réclament d'une religion utilisent celle-ci pour arriver à leurs fins. Les adeptes du Judaïsme de son temps, explique-t-il, cherchent à assurer leur salut par le respect de la loi juive, la Torah. Or Paul explique que cela ne marche pas. Aujourd'hui, la tentation serait pour les

chrétiens de croire que le fait d'aller au culte ou à la messe, de donner son obole, d'avoir une bonne morale, va les protéger de tout mal. Et la religion devient esclavage. Les non croyants ont des comportements souvent identiques, s'accrochant à toutes sortes de gestes fétiches, s'astreignant à des régimes à la mode, se repliant sur eux-mêmes en mettant, par peur, les étrangers à distance, comme on le voit aujourd'hui avec la montée des populismes de tous poils. On met des

caméras, on construit des murs partout dans le monde. Au nom de la liberté, les hommes choisissent un enfermement pour être protégés, être sauvés en quelque sorte.

Pour l'apôtre Paul, tout ceci n'assure rien du tout. Tous nos efforts sont perdus d'avance. Tous les esclavages que nous nous imposons, camouflés en général sous une belle apparence, foi, morale, liberté, sécurité, santé, ou autre, ne nous rendent pas libres. Ils n'aboutissent qu'à une vie étriquée. Seul le Christ peut le faire. Seul mettre notre confiance dans le Christ peut nous libérer.

C'est une grande nouvelle: nous n'avons pas besoin de nous imposer quoique ce soit pour vivre. Nous sommes libres. Débarrassons-nous de tout ce qui nous asservit, et que nous avons souvent inconsciemment choisi.

## Christ nous a libérés.

L'apôtre Paul utilisait des images qui lui parlaient. Aujourd'hui il nous faut aller vers d'autres mots. De quoi le Christ nous libère-t-il aujourd'hui ? Si le Christ est vraiment le Seigneur de nos vies, c'est

**Mais alors,  
le Christ  
nous libère  
concrètement  
de quoi ?**

qu'il nous libère. Je vous invite ce matin à prendre quelques minutes pour y réfléchir et l'écrire sur les papiers à votre disposition. Il ne s'agit pas ici de dire une conviction théologique compliquée mais de parler de votre expérience: de quoi le Christ vous a-t-il libéré aujourd'hui?

### **Pause**

Je vais partager avec vous comment moi j'ai répondu à cette question. Comment je ressens la libération du Christ dans ma vie.

- Il me libère de la morale. Je suis née dans un milieu légaliste, où pour être un bon chrétien il fallait une obéissance sans faille à toutes sortes de règles, dont certaines me font sourire aujourd'hui. J'ai été libérée de cet asservissement à la bonne morale grâce à une série d'études bibliques sur l'épître aux Galates justement dont le texte de ce jour est extrait. Cela a été une vraie libération. Non je n'avais pas à m'imposer toutes sortes de règles pour être chrétienne. Je l'étais inconditionnellement, par grâce. La foi n'était pas là pour m'asservir mais pour me rendre libre. Cela ne veut pas dire vivre n'importe comment mais simplement laisser l'Esprit de Dieu agir en moi, puisque j'ai la foi, et non pas pour avoir la foi. C'est exactement ce qu'explique l'apôtre Paul dans notre texte. Et cela change tout.

- Le Christ me libère aussi du besoin de donner un sens à ma vie. Ma vie a un sens simplement parce qu'Il m'aime. Elle a un sens si je vais bien et fait de grandes choses. Elle a un sens si je rate ce que je fais. Elle a un sens si je suis malade. Elle a un sens tout simplement parce que Dieu et non moi lui en donne un, quoiqu'il arrive. Beaucoup de gens sombrent dans la dépression par ce qu'ils ressentent que leur vie n'a pas de sens. Le Christ me libère de cela.

- Le Christ me libère de la tentation d'admirer les gens qui ont du pouvoir et de mépriser ceux qui en ont peu. En Christ il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni homme, ni femme, ni esclave, ni homme libre. Tous ont la même valeur devant Dieu. Et ça, ça change les relations. C'est très libérateur quand à la qualité des rencontres que l'on fait.

- Le Christ me libère de ressasser le passé et ses blessures. Que de gens disent: "je ne peux pas vivre parce que Untel m'a fait subir cela ". Et cela pourrait la vie. Nous avons tous des blessures de ce genre: des problèmes dans notre famille, au travail, des manques affectifs, toutes sortes d'agressions physiques ou psychologiques. Ces blessures sont vraies mais le Christ nous libère en nous tournant non vers le passé mais vers l'avenir. Pour moi c'est le sens du pardon des offenses envers les autres. Pas un déni de ce qui s'est passé mais une force pour ne plus passer notre temps à les regarder et en souffrir mais à les dépasser et à regarder devant nous et retrouver la capacité de vivre libérés.

## **Le Christ nous libère mais en vue de quoi ?**

Voilà comment j'exprime la libération que me donne le Christ.

D'autres mettront l'accent sur la libération de l'angoisse, de la peur de la mort, comme Luther par exemple. A chacun son expérience.

La bonne Nouvelle de l'Évangile ouvre en chacun de nous une porte, un chemin dans ne vie bloquée, paralysée, empêchée de vivre.

Oui, le Christ nous a libérés en vue de la liberté !

Libres vis-à-vis de la peur

Libres vis-à-vis de ce qui veut nous dominer (chefs, pouvoir, argent)

Libres vis-à-vis de notre propre dictature, notre orgueil, notre ambition, notre amour-propre.

### **Le Christ nous libère, mais en vue de quoi ?**

Nous ne sommes pas libérés pour notre plaisir égoïste, nous sommes libérés pour aimer et servir. A l'image du Christ, lui qui était fondamentalement libre devant toute autorité et tout pouvoir, et qui a choisi d'être serviteur de tous jusqu'à la mort, la véritable liberté est de se mettre volontairement au service des autres, et c'est le paradoxe de la libération évangélique. Elle trouve son sommet dans le « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Libérés par l'Esprit de toute domination, nous pouvons nous mettre au service les uns des autres parce que nous sommes devenus capables de nous tourner vers eux et de les aimer.

Amen

Françoise Giffard  
26 juin 2016